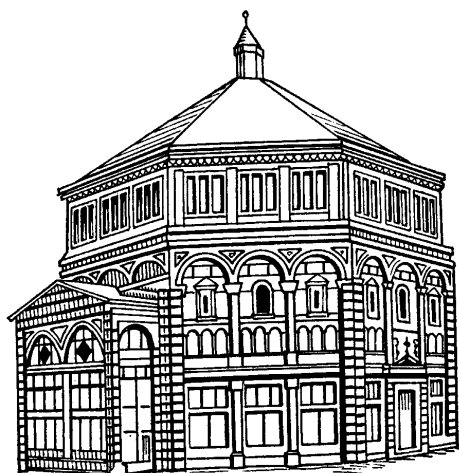


FLORENCE

LE BAPTISTÈRE

Tel qu'il apparaît aujourd'hui le "beau San Giovanni" représente l'expression la plus significative de l'art roman qui se développe à Florence et dans toute la Toscane entre le XI^e et le XIV^e siècle. Plusieurs fois remanié, embelli jusqu'au 16^e siècle, il servit même de cathédrale (du XI^e au XII^e s.). A partir de 1128, il devient officiellement le baptistère de Florence et accueille, deux fois par an, ceux qui souhaitent recevoir le baptême.

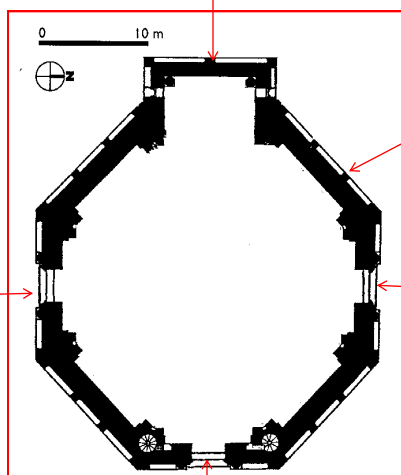
L'EXTÉRIEUR



La suite des panneaux, en bronze doré, commandés par l'Art de Calimala et réalisés suivant la technique de la cire perdue, s'étend sur plus d'un siècle (de 1330 à 1452). Elle illustre le passage de l'art gothique (portes sud et nord) à celui de la Renaissance (porte du Paradis).

LA SCARSELLA

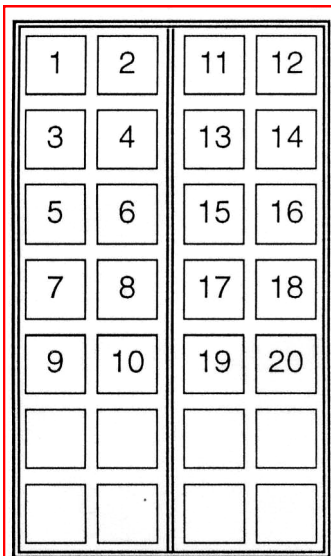
Chapelle rectangulaire, construite en 1202



LE REVÊTEMENT

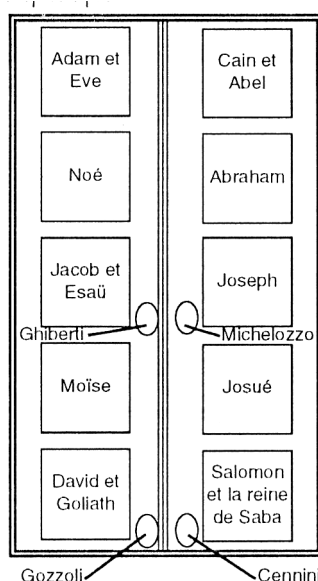
L'alternance de marbre blanc de Carrare et vert de Prato compose tout le décor des façades.

LA PORTE SUD (1330 - 1336)



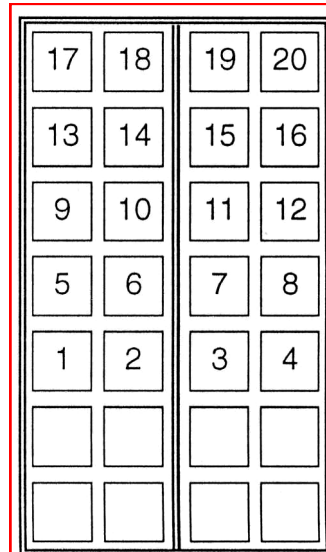
Andrea Pisano réalise les vantaux avec l'aide de fondeurs vénitiens. Vingt compartiments à 4 lobes, les quadrilobes, de style gothique, illustrent la vie de saint Jean-Baptiste. Elle se lit, comme les pages d'un livre : de 1 à 6 : la naissance et la jeunesse de saint Jean, de 7 à 10 : son ministère, de 11 à 20, sur le second battant, tous les événements qui marquent son martyre. Petit "coup de cœur" pour le "Baptême du Christ" (10) dans les eaux transparentes du Jourdain et pour le "Transport de saint Jean par ses disciples" (19). Sur ce panneau, le groupe se déplace de gauche à droite, comme l'indiquent la position d'un pied (à g.) et le drapé des vêtements; trois disciples scrutent le visage du martyr, trois autres regardent le chemin à parcourir, vers l'avant...

LA PORTE DU PARADIS (1425 - 1452)



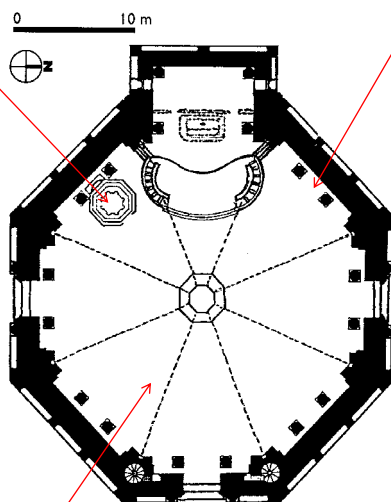
Enhardi par le succès de la porte nord, Ghiberti se libère du modèle gothique et laisse éclater son talent d'orfèvre. Emervillé, Michel-Ange aurait dit que cette porte était celle du Paradis. Elle raconte des épisodes de l'Ancien Testament, groupés selon des thèmes choisis par l'humaniste Leonardo Bruni, chancelier de la République.

LA PORTE NORD (1403 - 1424)



Lorenzo Ghiberti n'a que 22 ans lorsqu'il remporte le concours de 1401. Il évince d'autres artistes prestigieux, dont Brunelleschi. L'atelier de Ghiberti est alors la plus importante fonderie d'art à Florence, et beaucoup d'artistes, tel Donatello, y reçoivent leur première formation. Lorenzo raconte, en 20 quadrilobes gothiques, la vie et la passion de Jésus en s'adaptant au modèle d'Andrea Pisano mais, cette fois, l'histoire se lit de bas en haut, en passant d'un portail à l'autre. Un petit faible pour "L'Annonciation" (1)... La porte fut installée dès 1424 face à la cathédrale, puis déplacée sur le côté nord en 1452.

FONTS BAPTISMAUX
en marbre, de l'école pisane (1371)



PAVEMENT
bicolore en marbre (XIIe - XIIIe s.)
Les dessins les plus simples qui ressemblent un peu à ceux d'un tapis remontent au XIIe s., un travail toscan.

TOMBEAU DE JEAN XXIII

par Donatello (1421)

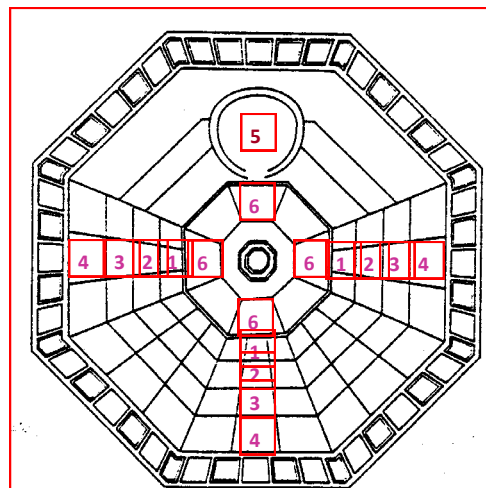
L'élection de ce pape fut cassée lors du concile de Constance (1414 -1418), malgré les protestations de Cosme l'Ancien. Jean reconnut le nouveau pape, Martin V. Remarquez la draperie qui pend d'un anneau fixé à l'architrave et vient draper le fût des deux colonnes.

LES MOSAÏQUES DE LA COUPOLE

Œuvres d'artistes vénitiens, romains et florentins des 13e et 14e siècles.

L'immense mosaïque se déploie en bandes horizontales superposées :

- 1 **La création du Monde** : retrouvez la création d'Adam et Eve, puis l'arche de Noé (à la fin).
- 2 **La vie de Joseph.**
- 3 **La vie de Marie et de Jésus**, avec, tout au bout, la Crucifixion et la Descente de croix (sous l'arche de Noé).
- 4 **La vie de saint Jean-Baptiste** ; apercevez-vous son emprisonnement, puis Salomé avec la tête de saint Jean-Baptiste (sous la Descente de croix)?
- 5 **Le Jugement dernier** : au-dessus de l'abside, dans un grand cercle, apparaît le Christ Juge : à sa gauche un diable cornu et les tourments de l'Enfer représentés par Coppo di Marcovaldo, à sa droite le Paradis.
- 6 **La hiérarchie céleste** : le Christ avec l'alpha et l'oméga (le début et la fin) juste au-dessus du Christ Juge, puis les archanges et les anges.



UN BAPTEME MOUVEMENTÉ

Au Moyen Âge, les enfants ne recevaient pas le baptême juste après leur naissance, mais uniquement le Samedi saint et la veille de Pentecôte. Deux jours par an : imaginez la cohue dans le baptistère, la bousculade pour rentrer. Cette cohue n'épargnait même pas les officiants, régulièrement poussés dans la vasque où les fidèles recevaient le baptême par immersion ! Incident fréquent et non dénué de danger, puisque la vasque en question avait la dimension d'une petite piscine et qu'on pouvait fort bien s'y noyer. Pour pallier cet inconvénient, on avait fini par construire, à l'intention des officiants, des sortes de fosses où ils pouvaient se réfugier en cas de cérémonie mouvementée. Or, si ces fosses ne présentaient aucun danger pour des adultes, il n'en était pas de même pour les enfants.

Dante se trouvait là lorsque l'un d'eux y fit une mauvaise chute. Le malheureux allait périr étouffé, ou noyé par l'eau qui filtrait de la vasque ... Alors, sans hésiter, le poète détruisit partiellement la fosse pour en extraire son petit prisonnier ! Une action courageuse, qui lui valut la réputation peu flatteuse, dont il ne parviendra jamais à se libérer, d'individu sacrilège.